

LA GENÈSE

INTRODUCTION

Comme son nom l'indique, (en grec *genesis*, « commencement », en hébreu *bereshit*, « au commencement de ») la *Genèse* raconte les origines du monde, de l'humanité et du peuple d'Israël.

Les premiers chapitres de la *Genèse* contiennent des récits qui comptent parmi les plus célèbres de la Bible, comme la création, Adam et Eve, Caïn et Abel, le déluge, la tour de Babel. En prélude à l'histoire des patriarches et des matriarches ils apportent ainsi une réflexion profonde sur l'être humain, sa vocation, ses faiblesses et sa relation à Dieu.

Mais la *Genèse* constitue aussi le début d'un vaste ensemble (le Pentateuque), qui comporte encore, dans l'ordre, les livres de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome. Cet ensemble raconte comment Dieu s'est choisi un peuple à qui il s'est révélé et dont il a voulu faire son témoin parmi les nations. L'histoire du peuple d'Israël lui-même ne commence à proprement parler qu'avec le livre de l'Exode, mais elle a été préparée par celle des patriarches, dont le dernier épisode, raconté dans le cycle de Joseph, fait le pont avec les récits de l'Exode, puisqu'il rapporte comment les ancêtres du peuple d'Israël ont quitté le pays de Canaan pour se réfugier en Egypte, avant que Dieu n'en libère leurs descendants. La *Genèse* fonctionne ainsi comme le prélude au grand récit de la libération du peuple d'Israël et de son acheminement dans le pays promis.

On notera que l'élection d'Abraham, puis celle d'Israël, ne contredit aucunement le caractère universaliste du Dieu qui est à l'œuvre depuis la création. Abraham en effet n'est pas seulement l'ancêtre des Israélites, mais il est aussi l'ancêtre des tribus arabes, et il est de plus apparenté aux Moabites et aux Ammonites, peuples installés à l'est du Jourdain et voisins des royaumes d'Israël et de Juda.

13

Composition et sources

Pas plus que les autres livres du Pentateuque la *Genèse* n'a été composée d'un seul jet. Elle nous offre aujourd'hui le résultat d'un travail qui s'est poursuivi durant des générations et qui reflète les heurs et malheurs qui ont marqué au cours des âges l'existence des descendants d'Abraham. On ne peut donc comprendre le texte actuel sans tenir compte de la nécessité devant laquelle les générations successives se sont trouvées d'actualiser sans cesse à nouveau les vieux témoignages des interventions de Dieu. Ces reprises se sont faites non par suppression de ces témoignages plus anciens, mais par addition de nouvelles rédactions.

On divise généralement la *Genèse* en deux parties. Gn 1-11 traite des débuts de l'humanité dans l'univers créé par Dieu, et Gn 12-50 présente la vie des patriarches en trois cycles de récits concernant successivement Abraham (12-25), Isaac et surtout Jacob (26-36) et enfin Joseph (37-50). La geste de Jacob provient probablement du Nord (où se trouvent les principaux sites évoqués par le récit), tandis que le cycle d'Abraham est sans doute originaire de Juda, puisque Abraham est venu se fixer à Hébron.

Il est difficile de savoir qui a réuni pour la première fois les diverses traditions qu'on trouve au livre de la *Genèse*, mais une bonne partie de ce collationnement est due à un milieu de prêtres qui ont travaillé après la construction du second temple (à partir de 520 av. J.C.), d'où le nom de composition « sacerdotale » donné à cet ensemble, qu'on désigne par le sigle « P » (pour *prêtres*). C'est à cette composition sacerdotale qu'on doit par exemple une série de titres stéréotypés (littéralement « engendrement de », ou « histoire de » ou « famille de ») qui jalonnent le récit actuel et l'articulent en une suite organisée. On les trouve en 2.4 ; 5.1 ; 6.9 ; 10.1,32 ; 11.10,27 ; 25.12-13,19 ; 36.1,9 ; 37.2. Cette organisation du récit par « P » a cependant respecté les particularités des récits plus anciens.

L'histoire des origines (Gn 1-11)

Tant pour l'histoire de la création que pour celle du déluge la *Genèse* offre chaque fois deux récits différents. Par exemple en Gn 1.1-2.3 (P) le couple humain est créé en même temps, tandis qu'en 2.4-3.24 Dieu ne forme Eve qu'après Adam et les animaux. L'ancien récit des origines comprenait sans doute trois volets : création de l'homme et de la femme, puis expulsion du couple humain hors du paradis (2-3), Caïn et Abel (4), déluge et alliance avec Noé (6-9). Ces récits sont situés hors de toute chronologie historique. Ils tentent donc en réalité d'éclairer les grandes énigmes de l'humanité : nos origines, la sexualité, la mort, la violence, la fin du monde... questions que les auteurs bibliques partageaient avec leurs voisins du Proche-Orient, comme l'attestent nombre de découvertes archéologiques de la fin du XIX^e siècle, comme l'histoire babylonienne de la création ou la version mésopotamienne du déluge, ou encore la découverte des *ziggourats* mésopotamiennes, qui éclaire le récit de la tour de Babel (11)...

Patriarches et matriarches

La *Genèse* a consacré ses récits à quatre ancêtres et à leurs épouses : Abraham et Sara, Isaac et Rébecca, Jacob avec Léa et Rachel, enfin Joseph, qui a épousé Asenath, la fille d'un grand prêtre égyptien. La figure d'Isaac est la plus effacée ; les récits le concernant ont tous leur parallèle dans le cycle d'Abraham. Abraham lui-même apparaît comme l'ancêtre commun, Jacob comme le père des douze tribus, et Joseph comme l'ancêtre de la *diaspora*, le judaïsme de la dispersion.

Un texte comme Ez 33.24 (qui reflète la situation de l'exil entre 597 et 539 av. J.C.) présuppose qu'*Abraham* est un personnage connu, ce qui implique que les traditions sur Abraham sont plus anciennes que le VI^e siècle avant notre ère.

Les traditions sur *Jacob* proviennent du royaume du Nord et sont sans doute plus anciennes que celles sur Abraham. Un texte comme Os 12.4-5,13-14 atteste que l'histoire de Jacob est connue dans ses grandes lignes dès le VIII^e siècle avant l'ère chrétienne, mais comme l'Israël du cycle de Jacob n'évoque aucune institution royale, on peut imaginer que ce cycle a une origine orale à situer beaucoup plus tôt, dans la période prémonarchique (fin du II^e millénaire avant l'ère chrétienne).

Les traditions sur *Joseph* semblent inconnues du reste de la Bible, sauf du Ps 105. Cela plaide pour une datation relativement tardive. L'origine de ces traditions pourrait être cherchée dans la communauté juive d'Égypte à l'époque perse. Joseph y est donné en exemple, pour montrer qu'on peut être un juif fidèle tout en vivant en pays païen.

Aucun de ces récits ne cherche à dater les faits et gestes des patriarches. Le mode de vie de ces derniers est attesté tout au long de l'histoire du Proche-Orient, jusqu'à nos jours. Leurs figures restent donc difficilement saisissables à l'historien.

Thèmes et figures

De nombreuses intrigues jalonnent le livre de la *Genèse*. Par exemple le thème de la rivalité entre frères. Ainsi le récit du conflit dramatique qui oppose Caïn et Abel, mais aussi ceux qui décrivent l'affrontement d'Isaac et d'Ismaël, d'Esau et de Jacob, de Joseph et de ses frères. Le premier de ces conflits débouche sur un meurtre (4), le dernier s'achève par une réconciliation (50).

Autre thème propre aux cycles des matriarches et des patriarches, celui de la descendance. Le début du cycle d'Abraham est sous-tendu par la stérilité de Sara. Celle-ci met finalement au monde Isaac, conformément à la promesse de Dieu. Pourtant Dieu lui-même ordonne à Abraham de sacrifier son fils Isaac. Abraham est prêt à obéir, mais Dieu sauve le jeune Isaac et permet ainsi à Abraham d'avoir finalement une descendance. Ce thème se poursuit dans le cycle de Jacob, ancêtre des douze tribus, et l'histoire de Joseph marquera enfin la transition vers le peuple d'Israël, tel qu'on le retrouvera au début du livre de l'Exode.

Nombre de passages bibliques reprennent les thèmes de la *Genèse*. Les Ps 8 et 104 chantent ainsi la création, elle-même évoquée dans la deuxième partie du livre d'Esaié. L'apôtre Paul présentera le Christ comme un nouvel Adam (Rm 5 ; 1 Co 15). Après Moïse, Abraham est le personnage le plus cité par le Nouveau Testament, où il est souvent appelé « père », non plus sur une base généalogique, mais comme ancêtre et modèle des croyants. Le sacrifice d'Isaac (22) a fortement marqué la tradition tant juive que chrétienne.

Nombre de personnages de la *Genèse* ont trouvé place non seulement dans la théologie, mais aussi dans la littérature et la philosophie. On cite ici Noé, qui « trouva grâce aux yeux du Seigneur » et survécut ainsi au déluge, mais encore Abraham, père des croyants auquel se réfèrent tant juifs que chrétiens et musulmans ; Sara, l'ancêtre du peuple d'Israël et Hagar, l'ancêtre des populations arabes, elle-même chassée par Abraham, mais sauvée par Dieu ; Jacob, le filou prêt à tout pour arracher la bénédiction de Dieu, mais qui sera changé jusque dans son propre nom par sa rencontre avec Dieu (32) ; ses épouses Léa et Rachel, qui sont à l'origine des douze tribus d'Israël ; Joseph, trahi par ses frères, mais devenu leur sauveur et un modèle d'intégration dans une autre culture. Les récits de la *Genèse* servent ainsi de référence à bien des pages de la Bible. On ne peut les ignorer.